

Afin de maintenir la biodiversité des landes et des mares, le Conservatoire d'espaces naturels de Champagne-Ardenne mène depuis 1995 des actions de restauration et d'entretien en partenariat avec les communes de Sézanne et de Vindey, propriétaires des lieux, et l'Office National des Forêts.



Les landes et mares de Sézanne et Vindey sont inscrites au réseau européen Natura 2000, qui a pour objectif la préservation de la biodiversité.



Ce sentier a été réalisé grâce au soutien financier de



Région **ALSACE**
CHAMPAGNE-ARDENNE
LORRAINE

Sézanne

COMMUNE DE
-Vindey-

VILLE DE SÉZANNE

Gestionnaires



Conservatoire d'espaces naturels
Champagne-Ardenne
30 Chaussée du Port - CS 50423
51035 Châlons-en-Champagne
Tél. : 03 26 69 12 39
www.cen-champagne-ardenne.org

Photos de couverture P. Detcheverry, R. Leconte
Conception graphique Agence Piment Noir

Impression : Imprimerie Félix
Imprimé sur papier recyclé avec
des encres végétales

Landes et mares de Sézanne et Vindey



à la découverte du
SENTIER



DE
LA LIMONNIÈRE



Sézanne

COMMUNE DE
-Vindey-

VILLE DE SÉZANNE

JE M'APPELLE JOSEPH, UN PEU VIGNERON, UN PEU BERGER, JE SUIS TOUT DROIT SORTI DU 19^e SIÈCLE. SUIVEZ-MOI, JE VAIS VOUS FAIRE DÉCOUVRIR LE SENTIER.



De Sézanne à Vindey, en suivant le sentier de la Limonière, apparaît une mosaïque de paysages d'une remarquable diversité.

CONSEILS AUX PROMENEURS

Vous allez faire la découverte d'un espace naturel fragile. En respectant quelques recommandations simples au cours de votre promenade, vous contribuerez vous aussi à sa préservation.



- Sentier pédagogique
- Périmètre des sites protégés (23 ha)
- ★ Panneaux d'accueil

Distance : 4,5 km
Durée : 2 h
Promenade facile

UNE HISTOIRE ENTRE LANDES ET MARES

Zones humides, mares et landes ont une origine commune : les activités agricoles de jadis.

LES LANDES, gagnées sur la forêt

La déforestation puis le pâturage ont permis le développement des landes et d'une végétation adaptée aux sols pauvres.

DU LIMON, dont on fait les vignes

Les mares sont le témoignage de l'exploitation du limon pour amender les terres cultivées et notamment les vignobles. Le sous-sol étant argileux et imperméable, les excavations se sont remplies d'eau.

TRANSPORTER LE LIMON DU PLATEAU JUSQU' AUX VIGNES C'EST DU BOULOT !

ET C'EST PAS GRATUIT !



Lieu-dit la Limonière en 1934 © A. Yanca (collection privée)

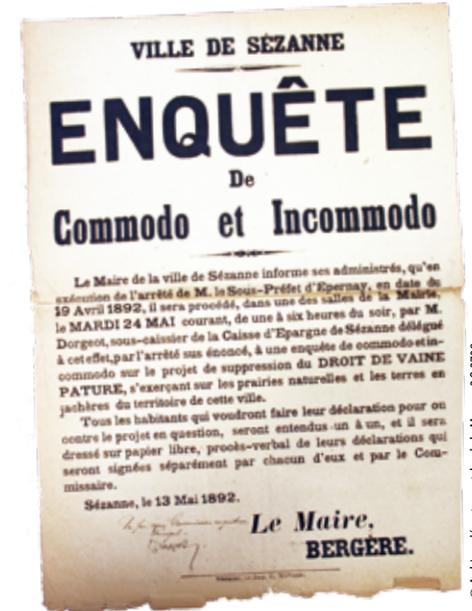
Du côté des archives

Les Archives départementales de la Marne sont une précieuse source d'informations sur les usages ruraux... Extraits :



Registre des Ponts et Chaussées - Commune de Sézanne, 1863. © Archives départementales de la Marne - 2 0 2709

"Lieu-dit Les Usages : La limonière dite Limonière de la voie aux Vaches, exploitée par les vigneron du pays qui viennent y extraire du limon pour le mélanger avec la terre de leurs vignes. La commune perçoit une indemnité de 1 franc par an et par arpent de vigne..."



Le droit de vaine pâture

Ce droit d'usage permettait à tout un chacun de faire paître son troupeau sur les parcelles d'autrui, après récolte et jusqu'à l'ensemencement.



© A. Yanca (collection privée)



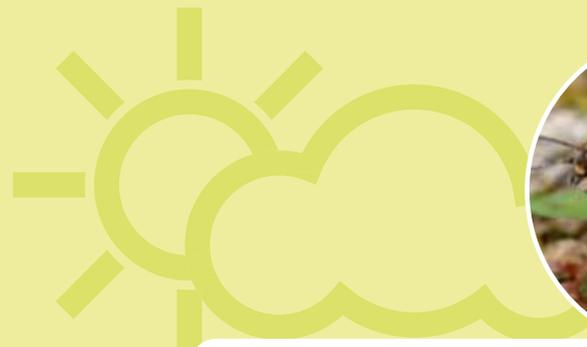
OMBRE ET LUMIÈRE, UN PAYSAGE DE CONTRASTE



J'AI BIEN DU MAL À RECONNAÎTRE LA LIMONÈRE AVEC TOUS CES ARBRES !

Le paysage qui nous entoure est le fruit d'une évolution constante. De l'ombre à la lumière, du sol sec à la mare, les espèces se sont adaptées à ces conditions contrastées.

UN PAYSAGE DE CONTRASTE



La Cicindèle fréquente les terrains dégagés et ensoleillés. © L. Gizart



▲ Le Genêt des teinturiers pousse sur la lande sèche. © Y. Godé



▲ La Sphaigne, mousse des sols acides, stocke d'importantes quantités d'eau. © Y. Godé



▲ Platanthère à deux feuilles © L. Godé



▲ La Molinie bleue signale un sol humide. © JS.S



Le Fadet commun est présent sur les landes et les prairies. © N. Hélitias

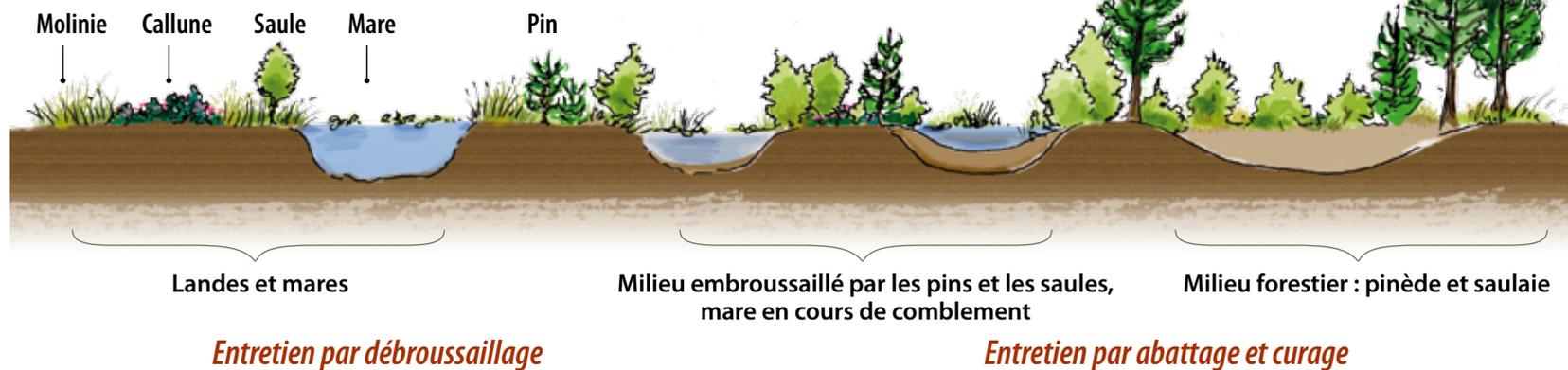


▲ Robert-le-diable est un papillon des haies et des lisières. © L. Gizart



▲ Le Rougequeue à front blanc niche dans les troncs creux de feuillus ou de vieux fruitiers. © F. Croset

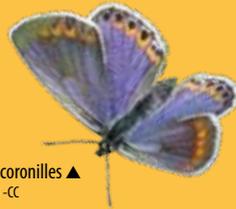
Sans intervention, le paysage perdrait en diversité et en richesse écologique.



La Bourdaine, arbuste des prés humides © Y. Godé

ROSE ET OR, LA LANDE À CALLUNE

Callunes, ajoncs et genêts sont les végétaux dominants de la lande. C'est un paysage rare pour notre région qu'il faut savoir apprécier et préserver.



▲ Azuré des coronilles
© Rosenzweig -CC

LA LANDE, *paysage de lumière*

Caractérisées par une végétation ligneuse basse, les landes s'installent sur des sols pauvres et acides où les conditions climatiques freinent la croissance des arbres et des arbustes.

LE PAYSAGE EST VRAIMENT DIFFÉRENT SUR LA LANDE. J'AIME Y FAIRE UNE PAUSE... ET RÉCOLTER QUELQUES BAIES DE GENÉVRIER.



Cinq siècles sans problèmes... ou presque

Seuls trois grands sites de landes à callune sont répertoriés dans la Marne. L'alternance de zones humides et de landes sèches définit la singularité des lieux.

Le Genévrier commun ou Genièvre est un arbuste pouvant atteindre 8 mètres de haut. Il se rencontre presque partout en France sur des sols pauvres. Il aime la lumière des coteaux calcaires et des landes plus acides.

De tout temps ses baies ont été utilisées dans la pharmacopée populaire, en cuisine ou pour parfumer les alcools.

Au Moyen Âge les fumigations de branches de Genièvre étaient censées éloigner les miasmes de la peste.

La croissance d'un genévrier est très lente et explique la finesse du bois recherché par les ébénistes. Si le genévrier est épargné par les tronçonneuses et par l'avancée de la forêt, il pourra vivre plusieurs siècles !



▲ Azuré des Coronilles © Rosenzweig -CC



▲ L'Ajonc d'Europe possède des épines redoutables. © D.Jolivet



▲ Genêt à balais © JB Rougemont



▲ Criquet noir-ébène © A Sauvage



1949



Photos aériennes IGN © IGN - Géoportail

2015

66 ans séparent ces deux photos aériennes ; on y distingue nettement l'évolution du site. Les zones de landes et de mares se sont presque totalement reboisées

LE MONDE MINIATURE DES MARES



▲ Grenouille agile © M. Solari

Le site Natura 2000 de la Limonière présente une exceptionnelle densité de mares, plus de 300 ! Ce réseau de zones humides permet d'observer la diversité de la faune et de la flore qui caractérise les lieux.

Micro crustacés, larves aquatiques, insectes nageurs, grenouilles à l'affût, libellules en vol ; du fond de la mare jusqu'à la végétation du bord, c'est tout un monde vivant qui se partage l'espace.



▲ Agrion jouvencelle © M. Solari

Larve de libellule prête à se métamorphoser © M. Solari



Larve et adulte de Sialis © R. Baille



Le Chirocéphale diaphane a développé une stratégie de survie adaptée aux mares temporaires. Ses œufs résistent plusieurs mois à l'assèchement du trou d'eau et n'éclosent que lorsque l'eau est revenue. © K. Hermans



Plusieurs espèces de gastéropodes, dont les limnées, vivent dans la mare. © DR

Elles entourent la mare, elles poussent les pieds dans l'eau, elles flottent ou sont entièrement immergées ; les plantes dites aquatiques sont nombreuses et se répartissent suivant leurs besoins biologiques.



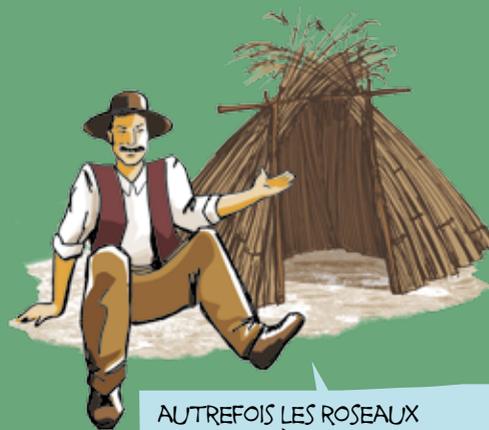
La Boulette d'eau est une petite fougère protégée en France. © P. Detcheverry

Les feuilles du Potamot s'étalent à la surface. © L. Gizart



Le Fluteau fausse-renoncule est une espèce protégée en Champagne-Ardenne. © C. Fischer-CC

L'Utriculaire © P. Detcheverry



AUTREFOIS LES ROSEAUX SERVAIENT À LA COUVERTURE DES TOITS DE CHAUME... ET AUSSI À CONSTRUIRE DE BELLES CABANES POUR LES ENFANTS !

Un dragon d'eau douce !

Une espèce rare et protégée a trouvé refuge dans les mares de la Limonière : le Triton crêté. Le mâle porte une remarquable crête dorsale qui le fait ressembler à un petit dragon. Inoffensif, notre amphibien mesure rarement plus de 16 cm.



© B. Trapp (Creative Commons)

AU BONHEUR DES PICS

Les boisements qui entourent le plateau de la Limonière représentent des surfaces importantes. Composés en majorité de chênes accompagnés de hêtres, de châtaigniers et de charmes, ils accueillent de nombreuses espèces d'oiseaux et notamment 4 espèces de pics : Pic noir, Pic vert, Pic épeiche et Pic mar.

Ressemblant au Pic épeiche, le Pic mar s'identifie facilement grâce à son «béret rouge». Plus rare que son cousin, il préfère les forêts anciennes de chênes où il recherche les bois attendris par les champignons et les insectes. © E. Kavallauskas-CC

Si le Pic vert recherche les bois de feuillus pour y nicher, il fréquente souvent les parcs et jardins où l'on peut l'observer, sautillant au sol, en quête de fourmis dont il est friand. © Webted-CC

Le Pic noir est le plus grand des pics d'Europe (45 cm). On le rencontre fréquemment dans les zones de plaine à la recherche de grands arbres malades. La cadence du Pic noir est impressionnante, il peut frapper avec son bec 20 fois par seconde ! © By-CC

Le plus commun des pics «noir blanc rouge». Le Pic épeiche utilise son robuste bec également pour communiquer. Durant les parades, de février à mai, un mâle peut tambouriner jusqu'à 600 fois par jour ! Seul le mâle porte une tache rouge sur l'arrière de la tête. © Webted-CC



ONCLE MARCEL ÉTAIT D'ORIGINE BASQUE, LUI AUSSI PORTAIT UN BÉRET ROUGE.



© DR

Merci au Pic noir

Les anciennes loges creusées par le Pic noir sont régulièrement utilisées par d'autres oiseaux pour y nicher. La Chouette hulotte et la Sittelle torchepot font partie des nouveaux locataires.



© F. Croset



À CHACUN SA FEUILLE

Voici, en images, les principaux arbres que vous pourrez rencontrer en parcourant le sentier de Sézanne à Vindey. Saurez-vous les identifier ?



Longues feuilles à grosses dents pointues
Le Châtaigner

Châtaignes et marrons sont issus de deux arbres bien différents.

Feuille et fruit du marronnier



Bords légèrement ondulés et poilus
Le Hêtre



Feuilles dentées caractéristiques
Le Sorbier des oiseaux



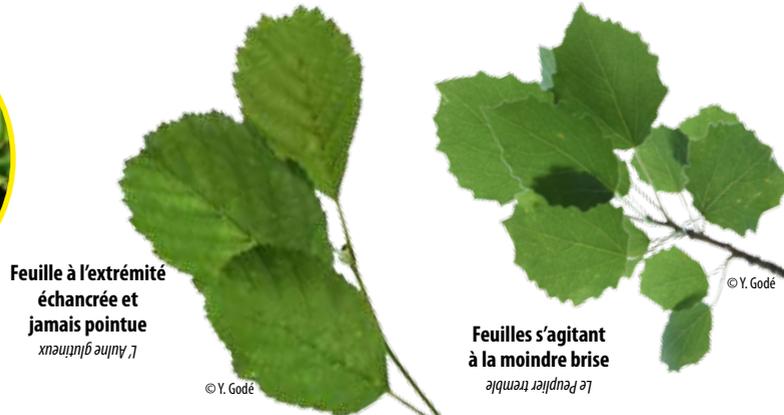
Aiguilles attachées par 2
Le Pin sylvestre



Feuilles triangulaires à double denture
Le Bouleau verticillé



Nervures très marquées et des bords dentés
Le Charme



Feuille à l'extrémité échancrée et jamais pointue
L'Aulne glutineux

Feuilles s'agitant à la moindre brise
Le Peuplier tremble

MIMÉTISME

POUR VIVRE HEUREUX, VIVONS CACHÉS

c'est la stratégie développée par de nombreux animaux pour échapper à leurs prédateurs.

Les chenilles des Phalènes sont nombreuses à mimer la forme d'une brindille.

Les papillons de nuit sont des spécialistes du camouflage. Dans la grande famille des Phalènes, de nombreuses espèces prennent les couleurs des écorces et des lichens.

Le Petit-Diable

La Bucéphale ressemble à une branchette brisée.

Retrouvez, dans ces deux images, les insectes cachés.



© Y. Godé